

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/





13844 f. 1

LITURGIE

DE

L'ÉGLISE

Catholique Gallicane

SUIVIE D'UN

ABRÉGÉ DU CATÉCHISME

ET D'UN

PROGRAMME DE LA RÉFORME CATHOLIQUE

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS

A L'ÉGLISE CATHOLIQUE GALLICANE RUE D'ARRAS, 3

Et chez GRASSART, rue de la Paix, 2

1883



AVANT-PROPOS

Le petit livre, dont nous publions ici une édition définitive, est comme un résumé de toute la religion et de toute la réforme catholiques. Le catéchisme nous dit quelle est la foi de l'Eglise, la liturgie nous dit quel est son culte.

Ce culte se résume dans le sacrifice unique et permanent, par lequel Jésus-Christ a sauvé ce monde et les mondes : sacrifice unique, puisque la Victime a été immolée une seule fois sur la croix; sacrifice permanent, puisqu'elle s'offre sans cesse sur l'autel de l'Eglise qui ne fait qu'un avec celui du Ciel. Identique quant au fond avec la sainte Cène, que célébra Jésus la veille de sa passion, la Messe, quant à la forme actuelle de ses prières et de ses rites, remonte à une haute antiquité et offre un caractère éminemment biblique. A près les paroles de l'Ecriture inspirée, je n'en connais pas de plus augustes et de plus saintes que celles de la Messe. La réforme catholique, n'eût-elle fait que de les remettre en

honneur dans une langue intelligible à tous, aurait par cela même justifié son existence.

Le principal devoir d'une Eglise n'est pas vis-àvis des hommes, mais vis-à-vis de Dieu: elle a pour mission de précher, mais encore plus d'adorer, et sa face, comme celle des Anges, doit être tournée jour et nuit vers le trône de Dieu et de l'Agneau.

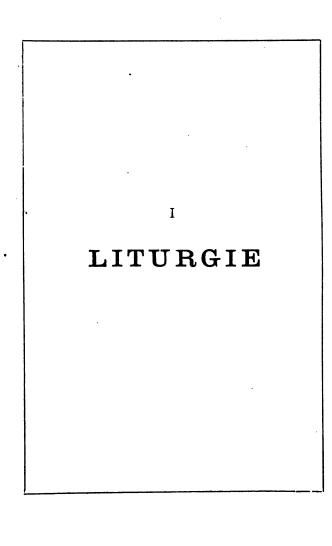
En offrant aux sidèles et aux amis de notre Eglise cette édition désinitive de notre Liturgie, je tiens à leur dire qu'elle a été soumise à la révision de l'un des membres les plus catholiques de l'épiscopat anglican, le très Révérend H. L. Jenner, ancien évêque de Dunedin, dans la Nouvelle-Zélande, actuellement évêque provisoire de notre Eglise catholique gallicane.

HYACINTHE LOYSON,
Recteur de l'Église catholique gallicane.

« Il vous faut établir dans chaque village des prêtres pour y prêcher la parole de Dieu, y célébrer les saints mystères, et pour y baptiser. Avant tout, il faut que ces prêtres fassent apprendre par cœur à tous vos diocésains le Symbole des Apôtres et l'Oraison dominicale : ceux qui ne savent pas le latin doivent pouvoir réciter le Pater et le Credo dans leur langue, et c'est précisément à leur usage que je les ai traduits. En excitant par cette prière fréquente et en commun le peuple de Dieu à comprendre, aimer, espérer et rechercher les dons célestes, votre sollicitude paternelle obtiendra du Pasteur des pasteurs une récompense d'autant plus belle qu'elle est rarement méritée par les évêques de notre nation.

(Lettre du vénérable Bède à Egbert, évêque d'York).

| | | | - |
|---|---|---|---|
| | | , | |
| | | | |
| | | | |
| | | | : |
| | | | |
| | | · | |
| , | • | | ! |
| | | | |
| | | | : |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |



Et il y aura un abri pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour et pour servir de refuge et d'asile contre la tempête et la pluie. Isaïe, IV, 6.

CONFESSION ET ABSOLUTION GÉNÉRALES

[Les jours où la confession générale doit être faite, le prêtre, debout sur le degré supérieur de l'autel, lit à haute voix le Décalogue. Après chaque commandement, le peuple à genoux chante le répons qui suit :]

La première Table de la Loi

- I. Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.
- R. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs a garder cette loi. (1)
- II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune figure de ce qui en haut dans le ciel, ni de ce qui est en bas sur la terre ou dans les eaux. Tu ne les adoreras point ni

⁽¹⁾ Les répons en lettres majuscules doivent être chantés par l'assemblée.

ne les serviras. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Dieu jaloux, qui visite l'iniquité des pères dans les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'à la millième génération à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. (1)

- R. SEIGNEUR, AIE PITIE DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.
- III. Tu ne prendras point en vain le nom de l'Éternel ton Dieu; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son nom en vain.
- R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.
- IV. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. Tu travailleras durant six jours, et tu feras tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré

⁽¹⁾ Ce commandement ne défend point l'usage symbolique des images, mais seulement leur culte idolâtrique.

à l'Éternel ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes de service, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.

La seconde Table de la Loi

V. Honore ton père et ta mère, afin que tu vives longtemps sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.

VI. Tu ne tueras point.

R. Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs a garder cette loi. VII. Tu ne seras point adultère.

R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.

VIII. Tu ne déroberas point.

R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.

IX. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS, ET INCLINE NOS CŒURS A GARDER CETTE LOI.

X. Tu ne désireras point la maison de ton prochain; tu ne désireras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne.

R. Seigneur, aie pitié de nous, et grave dans nos cœurs toutes ces lois que tu nous as données, nous t'en supplions.

(Exode xx, 2 et siuv.)

Le Résumé et l'Esprit de la Loi

Et l'un des pharisiens, qui était docteur de la Loi, interrogea Jésus pour le tenter :

Maître, quel est le grand commandement dans la Loi?

Jésus lui dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

Voilà le premier et le plus grand commandement.

Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Dans ces deux commandements sont renfermés toute la Loi et les Prophètes.

R. Seigneur, aie pitié de nous, et grave dans nos cœurs toutes ces lois que tu nous as données, nous t'en supplions.

(Matthieu, xxII, 25 et suiv.)

— Agenouillons-nous, mes frères, afin de confesser à Dieu les péchés que nous avons commis contre Lui et contre nos frères. [Le prêtre et les assistants s'agenouillent et disent ensemble la confession des péchés. (1)]

- O Dieu, qui es saint, juste et miséricordieux, rendant à chacun selon ses œuvres, mais pardonnant aux pécheurs pénitents, nous te confessons humblement, en la présence de tes Anges et de tes Saints du ciel et de la terre, que nous nous sommes volontairement égarés comme des brebis infidèles et perdues. Nous avons suivi les désirs mauvais de notre cœur. Nous avons péché contre Toi en pensée, en parole et en œuvre, et chacun de nous te dit en ce moment: C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi nous te supplions, Seigneur, d'user envers nous de miséricorde. Ecoute les prières de tes Fidèles ici-bas, ainsi que celles de tes Saints et de tes Anges, qui se réjouissent de la

⁽¹⁾ Le péché offense la sainteté de la communauté chrétienne en même temps que celle de Dieu. Voilà pourquoi la confession des péchés ne se fait pas seulement devant Dieu, mais encore devant toute l'Eglise, devant celle du ciel comme devant celle de la terre.

conversion d'un pécheur plus que de la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes; et à cause du sang très-précieux qu'a versé sur la croix l'Agneau qui ôte les péchés du monde, par les mérites de notre unique Médiateur et Sauveur Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi, nous t'en conjurons, ô Dieu, qui es saint, juste et miséricordieux, qui rends à chacun selon ses œuvres, mais qui pardonnes aux pécheurs pénitents, pardonne-nous tous nos péchés.

R. AMEN.

[L'assemblée demeurant à genoux, le prêtre se relève et dit:]

— Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

R. AMEN.

— † Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux vous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de vos péchés.

R. AMEN.

ABSOLUTION PARTICULIERE

[Après une confession privée, le prêtre, quand il croit devoir donner l'absolution, prononce la formule suivante, la main droite étendue sur la tête du pénitent :]

— Que Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est le Souverain Prêtre, te pardonne et t'absolve; et moi, par l'autorité que j'ai reçue de Lui et de Sa Sainte Eglise, quoiqu'en étant très-indigne, je t'absous de tous tes péchés: † Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

LA MESSE

οU

LA CÉLÉBRATION DE LA SAINTE EUCHARISTIE

[Le prêtre s'approche de l'autel et] s'incline. L'asemblée, étant debout, fait avec lui le signe de la croix :]

— † Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

[Joignant ensuite les mains, il commence l'antienne:]

- Je m'approcherai de l'Autel de Dieu. [Le peuple répond :]
- Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

[Puis il dit alternativement avec le peuple le Psaume xlii, selon la Vulgate.]

— Sois mon juge, ô Dieu, et sépare ma cause de celle de la nation qui n'est pa sainte; délivre-moi de l'homme injuste et trompeur.

R. Puisque tu es ma force, & Dieu, pourquoi m'as-tu rejeté? Et pourquoi est-ce que je marche dans la tristesse, pendant que l'ennemi me persécute?

— Envoie ta lumière et ta vérité: ce sont elles qui me conduiront et qui m'introduiront sur ta montagne sainte et dans tes tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

— Je te chanterai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu! Pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu?

R. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur et mon Dieu!

— Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Comme dès le commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

[Le prêtre répète l'antienne :]

- Je m'approcherai de l'autel de Dieu.
- R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.
 - Notre secours soit au nom du Seigneur.
 - R. Qui a fait le ciel et la terre.

[Ici, les assistants se mettent à genoux; le prêtre s'incline profondément, les mains jointes, et ils font ensemble la confession des péchés. On omet cette confession les jours où elle a déjà été faite avant la Messe, pour l'absolution générale.]

— O Dieu, qui es saint, juste et miséricordieux, rendant à chacun selon ses œuvres, mais pardonnant aux pécheurs pénitents, nous te confessons humblement,
en la présence de tes Anges et de tes Saints
du ciel et de la terre, que nous nous sommes
volontairement égarés comme des brebis infidèles et perdues. Nous avons suivi les désirs mauvais de notre cœur. Nous avons
péché contre Toi en pensée, en parole et en
œuvre, et chacun de nous te dit en ce mo-

ment: C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi nous te supplions, Seigneur, d'user envers nous de miséricorde. Ecoute les prières de tes Fidèles ici-bas, ainsi que celles de tes Saints et de tes Anges, qui se réjouissent de la conversion d'un pécheur plus que de la persévérance de quatre-vingt-dix-neuf justes; et à cause du sang très précieux qu'a versé sur la croix l'Agneau qui ôte les spéchés du monde, par les mérites de notre unique Médiateur et Sauveur Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi, nous t'en conjurons, ô Dieu, qui es saint, juste et miséricordieux, qui rends à chacun selon ses œuvres, mais qui pardonnes aux pécheurs pénitents, pardonne-nous tous nos péchés

R. AMEN.

— Que le Dieu tout-puissant ait pitié de nous, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

R. AMEN.

— † Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

R. AMEN.

[L'assemblée se lève :]

— O Dieu, tourne-toi vers nous et tu nous donneras la vie!

R. ET TON PEUPLE SE RÉJOUIRA EN TOI!

- Montre nous, Seigneur, ta miséricorde!
 - R. ET DONNE-NOUS TON SALUT!
 - Seigneur, exauce ma prière!
 - R. Et que notre cri monte a toi!
 - Le Seigneur soit avec vous.
 - R. ET AVEC TON ESPRIT!

[Le prêtre étend les mains pour les rejoindre, et monte à l'autel, qu'il baise au milieu :]

— Efface nos iniquités, nous t'en prions, Seigneur, afin que nous puissions entrer avec un cœur pur au Saint des Saints, par le Christ notre Seigneur. Amen.

[Le prêtre dit l'Introit propre à] chaque dimanche. Il dit ensuite ou chante alternativement avec le peuple:]

- Seigneur, aie pitié de nous.
- R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS.
- Seigneur, aie pitié de nous.
- R. CHRIST, AIE PITIÉ DE NOUS.
- Christ, aie pitié de nous.
- R. CHRIST, AIE PITIÉ DE NOUS.
- Seigneur, aie pitié de nous.
- R. SEIGNEUR, AIE PITIÉ DE NOUS!
- Seigneur, aie pitié de nous.

[Le Kyrie peut aussi être dit ou chanté en grec, selon l'antique usage, en signe de communion entre les Eglises d'Occident et les Eglises d'Orient :]

- Kyrie, eléison.
- R. Kyrie, eléison.

- Kyrie, eléison
- R. CHRISTE, ELÉISON.
- Christe, eléison.
- R. CHRISTE, ELÉISON.
- Kyrie, eléison.
- R. Kyrie, eléison.
- Kyrie, eléison.

[Le prêtre, étendant les mains pour les rejoindre, dit au milieu de l'autel l'hymne angélique, ainsi nommé des mots qui le commencent. (Luc u, 14.) L'assemblée le récite ou le chante avec le prêtre:]

— Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! Nous te louons. Nous te bénissons. Nous t'adorons. Nous te glorifions. Nous te rendons grâces pour ta grande gloire, Seigneur Dieu, Roi céleste, Dieu Père toutpuissant! Seigneur Fils unique, Jésus-Christ! Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père! Toi qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous. Toi qui ôtes les péchés du

monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite du Père, aie pitié de nous. Car tu es le seul Saint; tu es le seul Seigneur; tu es le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.

R. AMEN.

[Le prêtre se tourne vers le peuple en disant :]

- Le Seigneur soit avec vous.
- R. ET AVEC TON ESPRIT.
- Prions.

[Il récite ici l'Oraison du jour, à laquelle l'assemblée répond en chantant l'AMEN.

Après l'Épître et le Graduel, le diacre se prépare à la lecture de l'Évangile, que l'assemblée doit écouter debout :]

Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui as purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Ainsi, dans ta miséricorde, daigne me rendre assez pur pour annoncer dignement ton saint Evangile. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

- Mon Père, donne-moi ta bénédiction.

[Le prêtre répond :]

- Que le Seigneur soit dans ton cœur et sur tes lèvres, afin que tu annonces dignement et comme il convient son Evangile. Amen.
 - Le Seigneur soit avec vous.
 - R. ET AVEC TON ESPRIT.
- Commencement [ou] Suite du saint Évangile selon . . .

R. GLOIRE A TOI, SEIGNEUR!

[Aprés l'Évangile :]

R. LOUANGE A TOI, Ô CHRIST!

[Le prêtre baise l'Évangile en disant :]

— Que par la vertu des paroles évangéliques, nous soyons purifiés de nos péchés.

[Ici a lieu l'homélie.]

LE CREDO

oυ

LE SYMBOLE DE LA FOI CATHOLIQUE

D'APRÈS LE CONCILE DE NICÉE

[L'assemblée, debout, le récite ou le chante avec le prêtre :]

— Je crois en un seul Dieu, Père toutpuissant, Créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles, et en un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu; engendré, non créé, consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites; qui pour nous, hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux;

[Ici tout le monde fléchit les genoux :]

Et s'est incarné, par le Saint-Esprit, de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

[On se lève et l'on continue :]

Il a aussi été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert et a été enseveli ; et il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; et il est monté au ciel ; il est assis à la droite du Père, et il reviendra avec gloire juger les vivants et les morts, et son règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit qui est aussi Seigneur et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils (1) ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés. Et

⁽¹⁾ L'addition de ces mors: et du Fils (Filioque), est reprochée avec raison aux Latins par les Grecs. N'ayant pas été faite par l'autorité compétente, celle du concile œcuménique, elle ne saurait été regardée comme faisant partie intégrante du Symbole catholique, et n'a, jusqu'ici du moins, qu'une valeur locale. Elle exprime néanmoins une haute vérité dogmatique, et n'offre point d'inconvénient lorsqu'on l'explique avec saint Thomas d'Aquin : « L'Esprit procède du Père par le Fils. »

j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir.

R. AMEN.

[Ici a lieu la quête pour l'Eglise et pour les pauvres. Une fois achevée, le prêtre l'offre à l'autel. L'orgue joue pendant la quête.]

- Le Seigneur soit avec vous.
- R. ET AVEC TON ESPRIT.
- Prions.

[Le prêtre lit l'Offertoire propre à chaque dimanche. — Il offre ensuite le pain :]

— Reçois, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Oblation sans tache que moi, ton indigne serviteur, je t'offre comme à mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre; et pour tous ceux qui sont ici présents, et aussi pour tous les fidèles Chrétiens vivants et morts, afin qu'elle serve à eux et à moi pour le salut dans la vie éternelle.

R. AMEN.

[Pendant que le diacre met le vin et l'eau dans le calice, le prêtre dit :]

— O Dieu, qui as fondé d'une manière admirable la dignité de la nature humaine, et qui l'as rétablie d'une manière plus merveilleuse encore, donne-nous par le mystère de cette eau et de ce vin +, de participer à la divinité de Celui qui a daigné participer à notre humanité, Jésus-Christ ton Fils notre Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec toi, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

[Le prêtre offre le calice:]

— Nous t'offrons, Seigneur, le calice du salut, suppliant ta clémence de le faire monter avec une odeur de suavité, pour notre salut et celui du monde entier, en la présence de ta divine Majesté.

R. AMEN.

[Le prêtre s'incline et dit :]

— Dans un esprit d'humilité et avec un cœur contrit, puissions-nous être reçus de toi, Seigneur; et que notre sacrifice s'ac-

complisse aujourd'hui devant toi d'une manière qui te le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu!

[Le prêtre élève les mains et invoque le Saint-Esprit :]

Viens, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénis + ce sacrifice préparé pour ton saint nom!

[Le prêtre bénit l'encens :]

Que par l'intercession du bienheureux Archange, qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et par la prière de tous ses Elus, le Seigneur daigne bénir + cet encens, et le recevoir comme un parfum d'une agréable odeur ; par le Christ notre Seigneur. Amen.

[Pendant l'encensement :]

Que cet encens, que tu as béni, monte vers toi, Seigneur; et que ta miséricorde descende sur nous.

Que ma prière s'élève vers toi, Seigneur, comme le parfum de l'encens : que l'élévation

de mes mains soit pour toi comme le sacrifice du soir. Mets une garde à ma bouche, Seigneur, et une porte de sagesse à mes lèvres. Ne laisse point mon cœur se répandre en des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

(Psaume cxL.)

[Le prêtre rend l'encensoir au diacre :]

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et la flamme de l'éternelle charité. Amen.

[Le prêtre lave ses mains, en disant ces versets du Psaume xxv:]

Je laverai mes mains parmi les justes, et je ferai le tour de ton autel, Seigneur, afin d'entendre la voix de la louange, et de raconter toutes tes merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison et le lieu où habite ta gloire. Ne perds pas mon âme avec les impies, ô Dieu, ni ma vie avec les hommes de sang, dont les mains sont souillées d'iniquités, et dont la droite est pleine

de présents. Mais moi, je marcherai dans mon innocence: délivre-moi et prends pitié de moi. Mon pied se tiendra ferme dans le droit chemin: je te bénirai, Seigneur, dans les assemblées. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; comme dès le commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

[Le prêtre se tourne vers les fidèles et dit :]

— Priez, mes frères, afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive le sacrifice de tes mains, pour la louange et la gloire de son nom, et aussi pour notre utilité et pour celle de toute son Église sainte.

[Le prêtre répond :]

- Amen.

[Ensuite l'assemblée étant debout, il dit l'oraison appelée Secrète, qu'il termine ainsi :]

- Dans tous les siècles des siècles.

R. AMEN.

- Le Seigneur soit avec vous.
- R. ET AVEC TON ESPRIT.
- Elevons nos cœurs.
- R. Nous les avons vers le Seigneur.
- Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
 - R. Cela est juste et raisonnable.

PRÉFACE (1)

Véritablement il est juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de te rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, qui, avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, es un seul Dieu, es un seul Seigneur, non dans la solitude d'une seule personne, mais dans la Trinité d'une même substance. Car ce que tu nous as révélé de ta gloire, nous le croyons aussi, sans aucune différence,

⁽¹⁾ La Préface que nous donnons ici est celle qui se dit aux dimanches ordinaires. Il y a des Préfaces propres pour plusieurs fêtes ou temps de l'année.

de ton Fils et du Saint-Esprit, en sorte que dans la confession d'une véritable et éternelle Divinité, nous adorons la propriété dans les Personnes, et l'unité dans l'Essence, et l'égalité dans la Majesté. O toi qui es loué des Anges et des Archanges, des Chérubins et des Séraphins, qui ne cessent de chanter d'une voix unanime:

[L'assemblée s'unit au prêtre pour réciter ou chanter le *Trisagion*. (Isaïe vi, 3; Apocalypse iv, 8.)]

— Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire: hosanna au plus haut des cieux! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur: hosanna au plus haut des cieux!

CANON DE LA MESSE

Toi donc, Père très-clément, par Jésus-Christ ton Fils notre Seigneur, nous te supplions et nous te conjurons d'agréer et de bénir ces + dons, ces + offrandes, ces + sacrifices purs et sans tache, que nous t'offrons pour le salut du monde entier et principalement pour ta sainte Eglise catholique, afin qu'il te plaise de lui donner la paix, de la garder, de la réunir et de la gouverner par toute la terre; et avec elle tes serviteurs, le Pape de Rome, le Patriarche de Constantinople, l'Archevêque de Cantorbéry (1), tous les Evêques, le Prêtres, les Diacres, et tous ceux qui font profession de la foi catholique et apostolique.

Dieu tout-puissant, qui présides aux destinées des nations, nous te prions pour tous les peuples de la terre, et spécialement pour les peuples chrétiens. Que ta bénédiction repose sur la France, notre patrie, et sur les autorités qui nous gouvernent. Donne-leur la sagesse et l'intelligence pour nous conduire dans les voies de la justice et de la paix.

⁽¹⁾ Nous prions ici pour les trois Evêques qui président aux trois principales branches de la chrétienté catholique, et nous demandons à Dieu l'union des Eglises aujourd'hui divisées.

MÉMOIRE DES VIVANTS

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes.

[Ici l'on fait mémoire de ceux pour qui l'on veut prier d'une manière spéciale :]

Et de tous ceux qui sont ici présents, dont tu connais la foi et la piété, et pour qui nous t'offrons ce sacrifice de louange, ou qui te l'offrent tant pour eux-mêmes que pour ceux qui leur appartiennent, pour la rédemption de leurs âmes, pour l'espérance de leur salut et de leur conservation, et pour te rendre leurs hommages, comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Etant unis dans une même communion, nous honorons la mémoire: premièrement, de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu; et ensuite celle de tes bienheureux apôtres Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques, Jude, Simon et Matthias; (1) de tes bienheureux martyrs et de tous tes saints; nous te prions de nous donner part aux enseignements et aux exemples bénis qu'ils ont laissés à ton Eglise, comme aux prières qu'ils n'ont cessé de t'adresser pour elle. Par le Christ notre Seigneur.

R. AMEN.

[Le prêtre étend les mains sur les oblations.]

— Nous te prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude, qui est aussi celle de toute ta famille; et de disposer nos jours dans ta paix, et de nous préserver de la damnation éternelle, et de faire que nous soyons comptés au nombre de tes élus. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Cette Oblation, ô Dieu, nous te prions de la bénir †, de la mettre au nombre de celles

^{(1) «} Le mur de la ville sainte avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau. » Apoc. xxi, 14.

que tu approuves †, de l'agréer †, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de toi et par lequel nous te rendions un culte raisonnable, en sorte qu'elle devienne pour nous le Corps † et le Sang † de ton Fils bien-aimé notre Seigneur Jésus-Christ.

CONSÉCRATION

[L'assemblée étant agenouillée, le prêtre prend le pain et le consacre, en disant :]

La veille de sa Passion, Il prit le pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel vers toi, Dieu son Père tout-puissant, Il te rendit grâces, le bénit †, le rompit et le donna à ses disciples, en disant: Prenez et mangez: ceci est mon corps.

[Le prêtre et l'assemblée adorent.] (1) De même, après qu'ils eurent soupé,

⁽¹⁾ Il importe de remarquer que l'adoration qui a lieu après la consécration ne s'adresse pas au pain et au vin, mais à Jésus-Christ, rendu dès lors mystérieusement et réellement présent dans le Sacrement.

prenant aussi ce précieux Calice dans ses mains saintes et vénérables, Il te rendit grâces, le bénit † et le donna à ses disciples, en disant: Prenez et buvez-en tous: car ceci est le Calice de mon sang, le sang de la nouvelle alliance; qui pour vous et pour plusieurs est répandu en rémission des péchés. Toutes les fois que vous ferez ces choses, vous les ferez en mémoire de moi.

[Le prêtre et l'assemblée adorent.]

C'est pour cela, Seigneur, que nous tes serviteurs et avec nous ton peuple saint, faisant mémoire de la bienheureuse Passion de ton Fils Jésus-Christ notre Seigneur, et de sa Résurrection des enfers, et de sa glorieuse Ascension dans les cieux, nous offrons à ton incomparable Majesté, des dons mêmes que tu nous a donnés, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin et le Calice du salut éternel.

Sur ces choses, daigne regarder d'un vi-

sage propice et serein, et accepte-les comme tu as daigné accepter les présents de ton serviteur le juste Abel, et le sacrifice de notre patriarche Abraham, et le saint sacrifice et l'hostie sans tache que Melchisédech, ton grand-prêtre, t'a offerts.

[Le prêtre s'incline.]

Nous t'en prions humblement, Dieu toutpuissant, commande que ces choses soient portées par les mains de ton saint Ange sur ton autel sublime, en la présence de ta divine Majesté; afin que nous tous qui, participant à cet autel [le prêtre baise l'autel], aurons reçu le très-saint Corps et le Sang de ton Fils, [le prêtre se signe], nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes grâces célestes. Par le même Christ notre Seigneur. Amen.

MÉMOIRE DES MORTS

[Le prêtre étend et rejoint les mains:]

Souviens-toi aussi, Seigneur, de tes serviteurs et de tes servantes, qui nous ont précédés avec le signe de la foi, et qui dorment dans le sommeil de la paix.

[Ici l'on nomme les défunts pour qui l'on veut prier spécialement :]

A eux, Seigneur, et à tous ceux qui reposent dans le Christ, daigne accorder le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix: nous te le demandons par le même Christ notre Seigneur.

R. AMEN.

[Le prêtre frappe sa poitrine :]

— Et nous aussi, pécheurs, tes serviteurs, qui espérons dans la multitude de tes miséricordes, daigne nous donner part et société avec tes saints. Apôtres et Martyrs, et avec tous tes Saints. Daigne nous admettre en leur bienheureuse compagnie, non en estimant nos mérites, mais en nous donnant ton pardon; par le Christ notre Seigneur:

Par lequel tu crées toujours tous ces biens, ô Seigneur, tu les sanctifies, tu les vivifies, tu les bénis, et tu nous les donnes. Par lui, et avec lui, et en lui, est à toi, Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire.

[Le prêtre élève de nouveau l'hostie et le calice. Il termine toutes les prières qui ont précédé, en disant :]

Dans tous les siècles des siècles.

R. AMEN.

PRIONS

Avertis par un commandement salutaire et conformément à une institution divine, nous osons dire:

[L'assemblée à genoux récite ou chante avec le prêtre l'Oraison dominicale :]

Notre Père, qui es dans les cieux, que ton

nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel; donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal.

R. AMEN.

— Délivre-nous, nous t'en prions, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir; et donne-nous la paix en nos jours, afin qu'étant assistés du secours de ta miséricorde, nous ne soyons jamais esclaves du péché, ni agités par aucun trouble. Par le même notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec toi en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

R. AMEN.

— Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

R. ET AVEC TON ESPRIT.

[Le prêtre met une partie du pain consacré dans le calice en disant :]

— Que cette consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Amen.

[Le prêtre se frappe trois fois la poitrine, pendant que l'assemblée dit ou chante avec lui :]

- Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtes les péchés du monde, donne-nous la paix.

[Le prêtre s'incline et dit :]

— Seigneur Jésus-Christ, qui as dit à tes Apôtres: « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; » ne regarde pas mes péchés, mais la foi de ton Eglise, et donne-lui la paix et l'union, selon ta volonté, toi qui étant Dieu, vis et règnes dans tous les siècles des siècles. Amen. [Ici, le baiser de paix. Le prêtre le donne au diacre, en disant :]

- Mon frère, que la paix soit avec toi, et avec la sainte Eglise de Dieu.

R. Et avec lon esprit.

— Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, as donné la vie au monde en mourant pour lui, délivre-moi, par ton très-saint Corps et Sang ici présents, de toutes mes iniquités et de tous les autres maux; fais-moi la grâce de m'attacher toujours à tes commandements, et ne permets pas que je sois jamais séparé de toi.

Jésus-Christ, mon Seigneur, que la participation de ton Corps, que j'ose recevoir dans mon indignité, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation; mais que par ta bonté, elle serve à la protection de mon âme et de mon corps, et qu'elle soit un remède à tous mes maux. Accorde-moi cette grâce, toi qui étant Dieu, vis et règnes avec

Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Amen.

[Le prêtre prend le pain consacré, en disant:]

Je prendrai le Pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

[Le prêtre dit trois fois la prière suivante, en frappant sa poitrine chaque fois :]

— Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma demeure, mais dis seulement une parole, et mon âme sera guérie.

[Le prêtre communie sous l'espèce du pain, en disant:]

† Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle! \men.

[Après la communion du Corps :]

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits? Je prendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur, en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

[Il communie sous l'espèce du vin, en disant:]

† Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle! Amen.

[Ici a lieu la communion du clergé et du peuple qui assistent à la Messe. Le célébrant distribue la communion sous les deux espèces, plaçant, selon l'usage primitif, le pain consacré dans le creux de la main droite du communiant, laquelle doit être posée sur la gauche en forme de croix. Le prêtre dit :]

— Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde ton âme pour la vie éternelle.

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde ton âme pour la vie éternelle.

[Le communiant, à genoux, fait un acte de foi en répondant : Amen.

Le prêtre dit les prières suivantes :]

- Fais, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu; et que le don qui nous est fait dans le temps, nous soit un remède pour l'éternité.

Que ton Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que ton Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles; et fais qu'après avoir été nourri par des sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché. Accorde-moi cette grâce, toi qui vis et qui règnes aux siècles des siècles. Amen.

[Le prêtre lit l'antienne que l'on appelle Communion et dit :]

Le Seigneur soit avec vous.

- R. ET AVEC TON ESPRIT.
- Prions.

[Il lit ensuite la Post-communion, à la fin de laquelle les assistants répondent :]

R. AMEN.

[Puis il dit encore :]

- Le Seigneur soit avec vous.
- R. ET AVEC TON ESPRIT.

- Bénissons le Seigneur.
- R. RENDONS GRACES A DIEU.

[Il donne la bénédiction finale:]

Que le Dieu tout-puissant vous bénisse, † le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.

R. AMEN.

[Le prêtre et les assistants, debout, disent ou chantent ensemble :]

LE TE DEUM

Cantique d'actions de grâces

Nous célébrons tes louanges, ô Dieu; nous reconnaissons que tu es le Seigneur.

O Père éternel, toute la terre t'adore.

A toi les Anges élèvent leurs voix, les cieux et toutes les puissances des cieux.

À toi les Chérubins et les Séraphins crient sans cesse: « Saint, saint, le Seigneur, le Dieu des armées! » Les cieux et la terre sont remplis de la majesté de ta gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres célèbre tes louanges.

La vénérable assemblée des Prophètes célèbre tes louanges.

La triomphante armée des Martyrs célèbre tes louanges.

La sainte Eglise, répandue par tout l'univers, te reconnaît et te confesse:

Le Père, d'une infinie majesté,

Ton Fils unique, vrai et adorable, Et le Saint-Esprit, le Consolateur.

Tu es le Roi de gloire, ô Christ,

Tu es le Fils éternel du Père.

Quand pour nous délivrer, tu as revêtu la nature humaine, tu n'as pas dédaigné de naître de la Vierge.

Ayant brisé l'aiguillon de la mort, tu as ouvert aux croyants le royaume des cieux.

Tu es assis à la droite de Diev, dans la gloire du Père.

Nous croyons que tu viendras pour être notre Juge.

C'est pourquoi nous te prions de secourir tes serviteurs, que tu as rachetés par ton sang précieux.

Fais qu'ils soient comptés au nombre de tes Saints, dans la gloire éternelle.

Sauve ton peuple, ô Dieu, bénis ton héritage.

Conduis-les, élèves-les jusque dans l'éternité.

Nous te bénissons tous les jours.

Et nous louons ton Nom d'âge en âge.

Daigne, Seigneur, pendant ce jour, nous préserver de tout péché.

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous!

Répands sur nous, Seigneur, ta miséricorde, comme nous avons espéré en toi.

En toi, Seigneur, j'ai espéré, je ne serai jamais confondu!

[Le Te Deum peut être remplacé par :]

LE NUNC DIMITTIS

Et maintenant, Seigneur, tu laisses ton

serviteur, * selon ta parole, s'en aller en paix;

Parce que mes yeux ont vu • ton Sauveur,

Le Sauveur que tu nous as donné, à la vue de tous les peuples,

Pour être la lumière qui éclairera les nations et la gloire de ton peuple d'Israël.

VÊPRES DU DIMANCHE

NOTRE PÈRE (p. 96) — JE CROIS EN DIEU (p 98)

O Dieu, viens à mon aide.

- R. Hâte-toi, Seigneur, de me secourir.
- Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit: comme dès le commencement, et maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen. Alleluia.

[Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, on dit :]

Louange à toi, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

PSAUME CIX. (1)

1. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: * Assieds-toi à ma droite.

⁽¹⁾ Les Psaumes ont été traduits d'après le texte en usage dans les offices de l'Eglise latine. Nous espérons donner plus tard une édition complète du Psautier.

- 2. Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemisl'escabeau de tes pieds.
- 3. Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de ta puissance : * domine au milieu de tes ennemis.
- 4. Toute puissance est à toi pour l'exercer au jour de ta force, lorsque tu paraîtras dans l'éclat de ta sainteté: * je t'ai engendré de mon sein avant l'étoile du matin.
- 5. Le Seigneur l'a juré, et il ne se repentira point: *tu es Prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech.
- 6. Le Seigneur est à ta droite: * il brisera les rois au jour de sa colère.
- 7. Il jugera les nations, il amassera les ruines; il brisera sur la terre la tête de plusieurs.
- 8. Il boira dans le chemin de l'eau du torrent: c'est pourquoi il élèvera la tête.

Gloire au Père, etc.

[On dit la doxologie : Gloire au Père, à la fin de tous les Psaumes.]

PSAUME CX.

- 1. Je te louerai, Seigneur de tout mon cœur, dans la réunion des justes et dans leurs assemblées.
- 2. Les œuvres du Seigneur sont grandes,toujours proportionnées à ses desseins.
- 3. Son œuvre est louange et magnificence, • et sa justice demeure aux siècles des siècles.
- 4. Il a éternisé la mémoire de ses merveilles, le Seigneur miséricordieux et compatissant: • il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.
- 5. Il se souviendra de son alliance dans la suite de tous les siècles: * il a fait connaître à son peuple la puissance de ses œuvres.
- 6. En leur donnant l'héritage de nations; la vérité et la justice éclatent dans les ouvrages de ses mains.
 - 7. Toutes ses ordonnances sont fidèles,

affermies pour l'éternité, * elles sont fondées dans la vérité et la justice.

- 8, Il a envoyé à son peuple un Sauveur pour le racheter: * il a établi son alliance pour l'éternité.
- 9. Saint et terrible est son nom: le commencement de la sagesse est la crainte du Seigneur.
- 10. Tous ceux qui observent cette crainte ont l'intelligence véritable: * la louange du Seigneur subsistera à jamais.

PSAUME CXI.

- 1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, • il mettra toute sa volonté dans ses commandements.
- 2. Sa postérité sera puissante sur la terre: * la race des justes sera comblée de bénédictions.
- 3. La gloire et les richesses sont dans sa maison, • et sa justice demeure éternellement.

- 4. La lumière s'est levée dans les ténèbres pour ceux qui ont le cœur droit : * le Seigneur est miséricordieux, compatissant et juste.
- 5. Heureux l'homme qui exerce la misécorde et qui prête, qui règle ses discours selon l'équité; *il ne sera jamais ébranlé.
- 6. La mémoire du juste sera éternelle; il ne craindra point les mauvaises nouvelles.
- 7. Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur, son cœur est inébranlable; il demeurera ferme jusqu'à ce qu'il ait vu la ruine de ses ennemis.
- 8. Il fait des largesses, il donne aux indigents; * sa justice demeure aux siècles des siècles : il sera élevé en puissance et en gloire.
- 9. Le méchant le verra et frémira de colère, il grincera des dents et séchera de dépit : * le désir des pécheurs périra.

PSAUME CXII.

- 1. Louez le Seigneur, vous qui êtes ses serviteurs: * louez le nom du Seigneur.
- 2. Que le nom du Seigneur soit béni, * depuis le moment présent jusque dans l'éternité.
- 3. Du lever du soleil jusqu'à son couchant, que le nom du Seigneur soit loué.
- 4. Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les nations, • et sa gloire est audessus des cieux.
- 5. Qui est semblable au Seigneur notre Dieu, qui habite dans les hauts lieux, et qui regarde ce qui est en bas, dans les cieux et sur la terre?
- 6. Qui retire l'indigent de la poussière, • et qui relève le pauvre du fumier.
- 7. Pour le placer avec les princes, * avec les princes de son peuple;
- 8. Qui fait habiter dans sa maison celle qui était stérile, * mère joyeuse au milieu de ses enfants!

PSAUME CXIII.

- 1. Quand Isarël sortit d'Egypte, et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,
- 2. Juda devint son sanctuaire, * Israël fut son empire.
- 3. La mer le vit et s'enfuit : * le Jourdain retourna en arrière.
- 4. Les montagnes bondirent comme des béliers, * et les collines comme des agneaux.
- 5. Qu'as-tu donc, ô mer, pour t'enfuir? et toi, Jourdain, pour retourner en arrière?
- 6. Montagnes, pourquoi sautiez-vous comme des béliers? et vous, collines, comme des agneaux?
- 7. Devant la face du Seigneur la terre a tremblé, * devant la face du Dieu de Jacob,
- 8. Qui change la pierre en des torrents d'eaux, et le rocher en d'abondantes fontaines.
 - 9. Non pas à nous, Seigneur, non pas à

nous, * mais à ton nom donne la gloire, à cause de ta bonté et de ta fidélité.

- 10. Pourquoi les nations diraient-elles: * Où donc est leur Dieu?
- 11. Notre Dieu est dans l. ciel: * il peut toujours ce qu'il veut.
- 12. Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, * l'ouvrage des mains des hommes.
- 13. Elles ont une bouche et ne parlent point; * elles ont des yeux et ne voient point.
- 13. Elles ont des oreilles et n'entendent point; elles ont des narines et ne sentent point.
- 15. Elles ont des mains et ne touchent point, elles ont des pieds et ne marchent point; elles n'ont point de voix dans leur gosier.
- 16. Qu'ils leur deviennent semblables, ceux qui les fabriquent, * et tous ceux qui mettent en elles leur confiance!

- 17. La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur: * il est son secours et son bouclier.
- 18. La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur: il est son secours et son bouclier,
- 19. Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré dans le Seigneur : * il est leur secours et leur bouclier.
- 20. Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.
- 21. Il a béni la maison d'Israël, * il a béni la maison d'Aaron.
- 22. Il a béni tous ceux qui le craignent, * les petits avec les grands.
- 23. Que le Seigneur vous multiplie ses faveurs, * à vous et à vos enfants!
- 24. Soyez bénis par le Seigneur; * qui a fait les cieux et la terre.
- 25. Le ciel des cieux est pour le Seigneur; mais il a donné la terre aux enfants des hommes.

- 26. Les morts ne te loueront point, Seigneur, * ni tous ceux qui descendent dans le lieu du silence.
- 27. Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, depuis le moment présent jusque dans l'éternité.

CAPITULE

[Le prêtre lit ici, à haute voix, un passage de l'Ancien ou du Nouveau Testament, choisi pour chaque dimanche.]

HYMNE

O Dieu, qui habites une lumière inaccessible aux mortels! Toi devant qui, saisis d'un saint tremblement, les Anges voilent leurs faces de leurs ailes!

Ici-bas, nous sommes comme ensevelis dans une nuit profonde; mais la clarté du jour éternel dissipera pour jamais nos ténèbres.

Tu nous le prépares dès maintenant, Seigneur, tu nous le réserves, ce jour, dont à peine nous avons une ombre dans la splendeur de l'astre de feu.

Hélas! combien tu tardes! Tu tardes trop longtemps, ô jour si désiré! Mais pour jouir de toi, il faut nous dépouiller de la chair criminelle dont le poids nous accable.

Ah! quand affranchie de ces liens, notre âme aura pris son vol, ô Dieu, elle ne cessera plus de te voir, elle ne cessera plus de te louer, elle ne cessera plus de t'aimer.

Rends-nous propres à tout bien, Trinité féconde dans tes dons : fais qu'à ce peu de jours qui nous abandonnent, succède le jour qui n'aura point de fin. Amen.

[On peut chanter, à la place de cette hymne, un cantique en vers français.

L'assemblée se lève et l'encensement a lieu pendant le chant du *Magnificat*, pour honorer le grand mystère de l'Incarnation du Verbe, qui a eu lieu dans le sein de Marie et qu'elle a célébré dans son cantique.]

LE MAGNIFICAT

CANTIQUE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE

Mon âme * glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie • en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: • et maintenant toutes les générations m'appelleront bienheureuse.

Car il a fait en moi de grandes choses, Celui qui est puissant, • et son Nom est saint.

Et sa miséricorde se répand d'âge en âge * sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras; * il a renversé les superbes, en dissipant les pensées de leur cœur.

Il a déposé les puissants de leur trône, * et il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui avaient faim, * et il a renvoyé vides et pauvres ceux qui étaient riches.

Il a pris en sa protection Israël son ser-

viteur, * se ressouvenant de sa miséricorde;

Selon les promesses qu'il a faites à nos pères, * à Abraham et à sa race à jamais.

Gloire au Père, etc.

(S. Luc. 1.)

[Le prêtre dit ici l'Oraison propre à chaque dimanche, à laquelle le peuple répond :]

- AMEN.

[Après quoi l'on chante la prière pour la France:]

Seigneur, sauve la République; * exaucenous au jour où nous t'invoquerons!

[Alors a lieu le Sermon, qui peut être terminé par une prière improvisée, et qui doit être suivi de la Bénédiction solennelle :]

- Notre secours soit au nom du Seigneur.
- R. QUI A FAIT LES CIEUX ET LA TERRE.
- Que le nom du Seignear soit béni.
- R. Dès maintenant et dans l'éternité.
- † Que le Dieu tout-puissant vous bénisse : le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit.

R. AMEN.

CANTIQUES (1)

I.

- Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma délivrance, Remplir de ta louange et la terre et les cieux, Les prendre pour témoins de ma reconnaissance, Et dire au monde entier combien je suis heureux!
- 2. Heureux, quand je t'écoute et que cette Parole Qui dit : Lumière soit! et la lumière fut, S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console Et me dit : C'est ici le chemin du salut!
- 3. Heureux, quand je te te parle, et que, de ma poussière, Je fais monter vers toi mon hommage et mon vœu, Avec la liberté d'un fils devant son Père Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu!
- 4. Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau, Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau!
- 5. Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle, Avec amour battu, je souffre avec amour, Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle, Pleurant, mais sous la croix, pleurant, mais pour un jour!

⁽¹⁾ Ces cantiques sont extraits des Chants sacrés à l'usage de notre Église.

6. Heureux, lorsque attaqué par l'ange de la chute, Prenant la croix pour arme et l'Agneau rour Sauveur, Je triomphe à genoux et sors de cette lutte Vainqueur, mais tout meurtri, tout meurri, mais vainqueur!

П.

- Reste avec nous, Seigneur, le jour décline, La nuit s'approche et nous menace tous; Nous implorons ta présence divine : Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!
- 2. En toi nos cœurs ont salué leur maître, En toi notre âme a trouvé son époux; A ta lumière elle se sent renaître; Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!
- Les vains bonheurs de ce monde infidèle N'enfantent rien que regrets et dégoûts; Nous avons soif d'une joie éternelle; Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!
- 4. Dans nos combats si ta main nous délaisse, Satan vainqueur nous tiendra sous ses coups; Que ta puissance arme notre faiblesse; Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

ш.

- Dans l'abîme de misères
 Où j'expirais lein de toi,
 Ta bonté, Dieu de mes pères,
 Descendit jusques à moi.
 Tu parlas, mes yeux s'ouvrirent :
 A mes regards éperdus
 Tes secrets se découvrirent,
 J'étais mort et je vécus.
- 2. Mais ma vie est faible encore, Et je sens jusqu'à ce jour, Dans ma foi qui vient d'éclore, Plus de remords que d'amour. D'un passé qui m'humilie J'entretiens mon souvenir; Je me contemple et j'oublie Le Dieu qu'il faudrait bénir.
- 3. O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
 Tu veux surtout être aimé:
 Être aimé, voilà ton règne;
 Ta gloire, c'est d'être aimé.
 Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle,
 Foule d'un pied révolté
 La loi sainte et paternelle
 De la céleste cité.

- 4. Plus haut que toute pensée,
 Ta main étendit les cieux;
 Tu veux: leur voûte embrasée
 Se peuple de nouveaux feux.
 Mais privés d'aimer, de croire,
 Tous ces cieux et leur splendeur
 Ne valent pas pour ta gloire
 Un seul soupir d'un seul cœur.
- 5. Esprit du Dieu que j'adore,
 Ah! forme en moi ce soupir,
 Ce feu qui n'a point encore
 Réchauffé mon repentir.
 Qu'à toi seul mon cœur se livre
 Et répète chaque jour :
 Aimer, aimer, c'est là vivre :
 Fais-moi vivre, ô Dieu d'amour!

. IV.

 Venez au Sauveur qui vous aime, Venez, il a brisé vos fers; Il veut vous recevoir lui-même, Ses bras vous sont ouverts.

CHŒUR

Oh! quel beau jour, Sauveur fidèle, Quand, nous appuyant sur ton bras, Dans la demeure paternelle Nous porterons nos pas!

- Venez, pécheurs, il vous appelle, Le bonheur est dans son amour. Ah! donnez-lui ce cœur rebelle, Donnez-le sans retour.
- 3. Le temps s'en va, l'heure s'écoule : Qui sait si nous vivrons demain? Jésus est ici dans la foule; Ah! saisissez sa main!

V.

- Oh! qu'il est doux d'aimer Dieu comme un père, D'aller à lui sans détour, sans frayeur, De parcourir sa terreste carrière, Toujours conduit par l'Esprit du Seigneur!
- 2. Oh! qu'il est doux de trouver à toute heure Un tendre ami prêt à nous soulager! D'être en tous lieux, Jésus, dans ta demeure, Et sur ton sein au plus fort du danger!
- 3. Oh! qu'il est doux de penser à ta grâce, A ton pardon qui sauva les pécheurs, A ton amour qui jamais ne se lasse Et peut toujours consoler nos douleurs!

- 4. Oh! qu'il est doux de songer à la gloire Du jour suprême où, libres désormais, Tes rachetés, par leurs chants de victoire, Célébreront ton triomphe à jamais!
- 5. Oh! qu'il est doux déjà, sur cette terre, De t'adorer en attendant le jour Où doit s'ouvrir l'éternel sanctuaire, Que remplira ton éternel amour!

VI.

- Venez, Chrétiens, et contemplons la gloire Du Roi des rois, du Monarque des cieux Qui va jouir du fruit de sa victoire : Que ce triomphe est grand et glorieux!
- Il monte au ciel, porté sur une nue, Et tout en lui nous marque sa grandeur : Satan soumis, la mort même vaincue Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.
- Ouvrez-vous, cieux, temple du Dieu suprême, Pour recevoir le Roi de l'univers : Le Saint des Saints, celui que le Père aime Est le vanqueur du monde et des enfers !

- 4. C'est donc au ciel qu'est Jésus, notre frère, Notre avocat, notre chef, notre époux, Le Rédempteur en qui notre âme espère: Ah! quelle gloire et quel bonheur pour nous!
- 5. Il est allé préparer une place Aux rachetés, dans cet heureux séjour; Il leur fait part de son esprit de grâce Et des effets de son plus tendre amour.

VII.

- 1. Sois consolée,
 Sion, lève-toi;
 Dieu t'a délivrée,
 Jésus est ton roi!
 Qu'un chant de victoire
 Résonne en tous lieux;
 Qu'à Dieu soit la gloire,
 Ici comme aux cleux!
- Reprends courage,
 Ton deuil a cessé;
 De ton esclavage
 Le jour est passé.
 Marche, ô sainte Eglise!
 Dans la liberté,
 A ton chef soumise
 Pour l'éternité.
 (Sois consolée, etc.)

- 3. Nacelle sainte,
 Vaisseau du Seigneur,
 Avance sans crainte
 Sur le flot trompeur.
 En vain la tourmente
 Contre toi sévit,
 Une main puissante
 Toujours te conduit.
 (Sois consolée, etc.)
 - 4. La nuit profonde
 Parfois te couvrit,
 La haine du monde
 Souvent t'assaillit.
 Mais dans les ténèbres
 S'est levé le jour;
 En paix tu célèbres
 De ton Dieu l'amour.
 (Sois consolée, etc.)



| | 11 |
|-------|------------|
| CULTE | DOMESTIQUE |
| | |

· • 1 -

LA PRIÈRE EN FAMILLE

Il est très-important de commencer et de terminer la journée par la prière: cette prière doit se faire autant que possible en famille, celle du soir surtout, pour laquelle il est généralement plus facile de se réunir.

Nous donnons ici quelques formules appropriées à cet exercice de la piété chrétienne. Il est bon aussi que le père ou la mère de famille sachent interpréter à l'occasion par quelque prière sortie du fond du cœur les besoins particuliers de leur propre maison, et ceux, plus particuliers encore, de la journée qui commence ou s'achève.

Une lecture en commun de la Bible, et surtout de l'Evangile, précédera d'ordinaire la prière du matin ou du soir. Chaque famille chrétienne doit posséder le volume sacré, comme son plus précieux trésor.

PRIÈRES DU MATIN

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Je parlerai à mon Seigneur et mon Dieu, moi qui ne suis que poussière et que cendre.

O Dieu, nous ne savons pas te prier comme il faut: apprends-nous à le faire. Répands en nous l'Esprit de grâce, l'Esprit des saints désirs et des célestes ardeurs, afin que nous demandions ce qui est conforme à ta volonté et que nous soyons exaucés.

Viens, Esprit-Saint, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour.

— O Dieu, envoie ton Esprit, et tout sera créé.

R. Et tu renouvelleras la face de la terre.

O Dicu, qui as instruit; les cœurs de tes Fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donne-nous, par ce même Esprit, de connaître et d'aimer la justice, et de jouir toujours de ta consolation. Par le Christ notre Seigneur. — R. Amen.

[Confession des péchés :]

O Dieu. pous sommes souverainement indignes de paraître devant ta sainte et auguste Majesté, à cause des péchés sans nombre que nous avons commis contre Toi. Nous t'avons offensé en pensée, en parole, en action, en omission. Nos iniquités se sont multipliées par-dessus le nombre des cheveux de notre tête, et comme un fardeau accablant, elles se sont appeaanties sur nous. O Toi qui nous as faits, tu connais notre néant: tu sais aussi ce que le péché y a ajouté de corruption et de malice. Prends pitié de l'œuvre de tes mains, pour laquelle Jésus-Christ, ton Fils et notre Sauveur, a versé tout son sang sur la croix. Pardonne-nous par ses mérites, guéris-nous par sa grâce, sanctifie-nous par son Esprit. — R. Amen.

Notre Père, qui es dans les cieux, etc. Je crois en Dieu, etc.

Seigneur, tu n'as pas besoin que nous te fassions connaître les nécessités de tes créatures: tu en prends pitié et tu veux les soulager. Mais tu veux aussi que nous te priions les uns pour les autres, et c'est à cette prière de la charité que tu accordes tes dons les plus excellents. Nous t'invoquons donc pour tous les hommes nos frères et tes enfants, rachetés par le sang précieux de notre Sauveur Jésus-Christ. Nous t'invoquons plus particulièrement pour ceux qui sont entrés par le baptême dans ta sainte Eglise catholique, et pour ceux que tu nous as unis par les liens de la famille, de l'amitié et d'une même patrie. Console les affligés, convertis les pécheurs, suscite le cœur des riches pour venir en aide aux pauvres, et celui des prêtres pour venir en aide aux égarés. Réunis tous les Français dans l'amour de la patrie et dans l'obéissance aux lois : fais régner la justice et la paix entre tous les peuples : accorde aux chrétiens divisés de ne plus former qu'un seul troupeau sous un seul Pasteur.

Aie pitié, Seigneur, des esprits de ceux qui sont morts et qui n'ont pas encore été rendus dignes de voir ta face et d'entrer dans la Cité sainte, où rien de souillé n'entrera. Délivre-les, par les mérites de ton Fils, des liens des ténèbres et de la souffrance, afin qu'au jour de la résurrection glorieuse, ils jouissent du bonheur éternel, avec tes élus et tes saints. Nous t'en supplions par Celui qui doit venir juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. — R. Amen.

Dans la communion des Saints, et sous notre unique Chef et Médiateur, notre Seigneur Jésus-Christ, nous nous unissons à vous, Anges et Saints de Dieu qui veillez sur nous et qui priez pour nous, dans le lieu de la charité parfaite; à vous surtout qui nous avez été donnés plus particulièrement pour anges gardiens et pour saints patrons, au jour de notre baptême.

Je te salue, Marie, etc.

[On peut dire à la prière du matin l'hymne de Prime pour le dimanche, avec les oraisons suivantes:]

La lumière brillante de l'astre du jour

nous invite à offrir à Dieu de ferventes prières: supplions la Lumière éternelle de conduire elle-même nos pas dans ses sentiers.

Que nos lèvres soient pures, et nos mains innocentes; que notre esprit ne s'occupe que d'utiles pensées; que la vérité, ennemie de tout déguisement, soit toujours dans notre bouche, et que la charité règne dans notre cœur.

Pendant tout le cours de la journée qui commence, ô Christ, gardien toujours vigilant, protège tous nos sens contre l'ennemi cruel qui les assiége de toutes parts.

Fais que notre travail, pendant ce jour, soit consacré à ta gloire; et que nous terminions heureusement par ta grâce ce que nous avons saintement commencé par ton secours.

Que l'usage sobre des aliments rende notre chair tranquille et soumise, de peur que, devenant orgueilleuse et rebelle, elle n'exerce sur l'esprit un empire tyrannique. Gioire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

Prions

Seigneur Dieu tout-puissant, qui nous as fait arriver au commencement de ce jour, conserve-nous aujourd'hui par ta puissance, afin que nous ne nous laissions aller à aucun péché, mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions soient dirigées à l'accomplissement de ta justice. Par notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec toi, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. — R. Amen.

Seigneur notre Dieu, Roi du ciel et de la terre, daigne régler et sanctifier, conduire et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sentiments, nos paroles et nos actions, selon ta loi et dans l'obéissance à tes commandements; afin que nous soyons sauvés et délivrés en cette vie et pendant l'éternité, par ta grâce, ô Sauveur du monde, qui vis et règnes dans tous les siècles des siècles. — R. Amen.

[On termine par ces mots:]

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soit avec nous tous. — R. Amen.

PRIÈRES DU SOIR

[Comme à la prière du matin, avec cette différence que l'on fait précéder la confession des péchés de ces mots :]

Examinons nos consciences sur les fautes que nous avons commises aujourd'hui par pensées, paroles, actions et omissions, en nous arrêtant particulièrement aux péchés auxquels nous sommes le plus enclins. Demandons à Dieu de nous les pardonner, par les mérites de Jésus-Christ, et de nous faire la grâce de les éviter à l'avenir et d'en faire pénitence.

[A la place de l'hymne de Prime et des oraisons:]

PSAUME CXX

J'ai levé mes yeux vers les montagnes, * d'où viendra mon secours.

Mon secours viendra du Seigneur, * qui a fait le ciel et la terre.

Il ne permettra point que ton pied soit chancelant: * Celui qui te garde ne sommeillera point.

Il ne sommeillera ni ne s'endormira, * Celui qui garde Israël.

Le Seigneur est celui qui te garde, * le Seigneur te couvre de son ombre et marche à ta droite.

Le soleil ne te nuira point pendant le jour, * ni la lune pendant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal, * il gardera ton âme.

Le Seigneur gardera ton entrée et ta sortie, * dès maintenant et à jamais.

PSAUME CXXXII

Oh! qu'il est agréable et qu'il est doux d'être frères et d'habiter ensemble!

C'est comme le parfum précieux qui se répand sur la tête, * et descend sur la barbe, sur la barbe d'Aaron;

Qui descend sur le bord de ses vêtements; * c'est comme la rosée de l'Hermon, qui descend sur les montagnes de Sion.

Car c'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, * et la vie pour l'éternité.

PSAUME CXXXIII

Et maintenant bénissez l'Éternel. * vous tous, serviteurs de l'Éternel!

Vous qui demeurez pendant les nuits * dans la maison de l'Eternel!

Elevez vos mains vers le sanctuaire * et bénissez le Seigneur!

Que le Seigneur te bénisse de Sion, * Lui qui a fait les cieux et la terre!

Prions

Nous te supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi : que tes saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que ta bénédiction soit toujours sur nous. Par notre Seigneur Jésus-Christ ton Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec toi en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. — R. Amen.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soit avec nous tous. — R. Amen.

BAPTÊME

DES ENFANTS EN DANGER DE MORT (1)

Il y a, nous n'en doutons point, pour les enfants morts sans baptême, une secrète économie de salut. Toutefois, n'ayant pas été agrégés par la grâce de ce sacrement, le premier et le plus nécessaire de tous, au corps mystique de Jésus-Christ, qui est l'Eglise, ils demeurent privés de la gloire particulière promise aux chrétiens: ce qui constitue, aux yeux de la foi, un immense malheur.

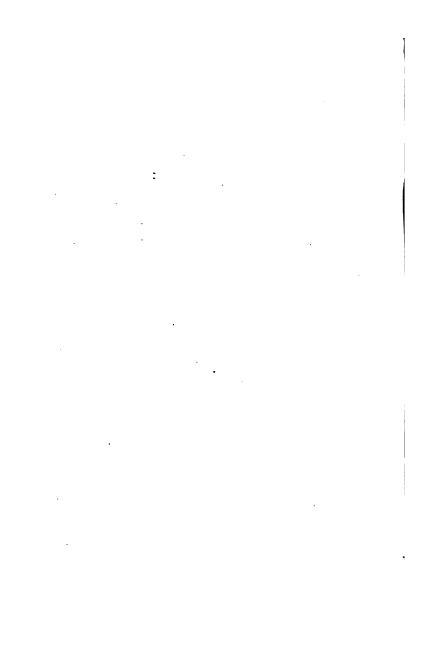
Quand donc un enfant en danger de mort ne peut être porté à l'Eglise, on appellera un

⁽¹⁾ Ce qui est prescrit ici, pour un cas exceptionnel, devient la règle ordinaire dans les lieux où les chrétiens sont privés du ministère sacerdotal. On choisira de préférence, pour remplir cet office, l'homme le plus grave de la communauté.

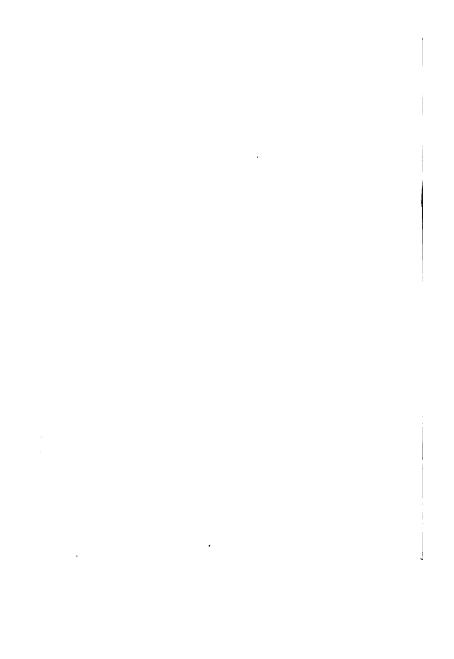
prêtre, ou si les circonstances ne le permettent pas, l'une des personnes présentes le baptisera de cette manière : elle versera trois fois de l'eau sur son front, et elle prononcera en même temps les paroles établies par notre Seigneur Jésus-Christ:

JE TE BAPTISE AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT.

R. AMEN.



CATÉCHISME



PREMIER CATÉCHISME

OÜ

ABRÉGÉ DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

POUR CRUX QUI COMMENCENT

Par BOSSUET, évêque de Meaux

[Il y a un catéchisme qu'on doit apprendre aux enfants dans la maison, dès qu'ils commencent à parler et à pouvoir retenir quelque chose. Ce catéchisme leur doit être appris par leurs pères et par leurs mères.

Premièrement, dès qu'ils bégayent, il leur faut apprendre à faire le signe de la croix, en leur disant :

DEMANDE. Faites le signe de la croix.

RÉPONSE. † Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

[Quand ils commencent à parler, il leur faut faire ces demandes, et leur en apprendre les réponses les unes après les autres, selon qu'ils peuvent les retenir, sans les presser, et sans se mettre en peine s'ils les entendent, parce que Dieu leur en donnera l'intelligence dans le temps:]

- Qui est-ce qui vous a créé?
- R. C'est Dieu qui m'a créé.
- Qu'est-ce que Dieu?
- R. Dieu est le créateur de toutes choses.
- Y a-t-il plusieurs Dieux?
- R. Non, il n'y a qu'un seul Dieu.
- Y a-t-il plusieurs personnes en Dieu?
- R. Oui, il y a trois personnes en Dieu.
- Quelles sont-elles?
- R. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.
- Laquelle de ces trois personnes s'est faite homme?
 - R. C'est la seconde.
 - Quelle est-elle?
 - R. Dieu le Fils.
 - Où s'est-il fait homme?
 - R. Dans le sein de la Sainte Vierge Marie.
 - Comment a-t-il été fait homme?
 - R. Par l'opération du Saint-Esprit.

- Pourquoi s'est-il fait homme?
- R. Pour nous racheter du péché.
- Comment l'appelez-vous?
- R. Jésus-Christ, Dieu et homme.
- Où est Dieu?
- R. Dieu est partout.
- Dieu voit-il tout?
- R. Oui, Dieu voit tout.
- Dieu a-t-il une figure humaine?
- R. Non, Dieu n'a pas de figure humaine.
- Dieu a-t-il un corps?
- R. Non, Dieu n'a point de corps; c'est un esprit.

[A mesure qu'ils avancent et deviennent capables de retenir, il leur faut soigneusement apprendre le *Credo*, ou le Symbole des Apôtres, le *Pater*, ou l'Oraison dominicale, et l'*Ave Maria*, ou la Salutation de l'Ange.

On doit aussi leur apprendre les Commandements de Dieu.

Il faut accoutumer les enfants à faire le signe de la croix, quand on les couche, quand on les lève, au commencement et à la fin de leurs repas, en disant: Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.]

On a dit avec raison que l'Oraison dominicale est la prière des prières, le Symbole des Apôtres la théologie des théologies, et le Décalogue la morale des morales. Ces vénérables documents doivent donc servir de base à tout l'enseignement religieux.

L'ORAISON DOMINICALE

oυ

LE PATER (1)

Un jour que Jésus était en prière en un certain lieu, après qu'il eût achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.

Et il leur dit : Lorsque vous priez, dites :

Notre Père, qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne arrive, que ta volonté soit faite sur la terre comme au

⁽¹⁾ Matthieu, vi. - Luc xi,

ciel; donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, et pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais délivre-nous du mal. Amen.

LE SYMBOLE DES APOTRES

οU

LE CREDO

Quelle qu'en soit la haute antiquité, le présent Symbole, dans les termes où nous le possédons, n'a point été composé par les Apôtres. Ce n'est cependant pas sans raison qu'il porte leur nom, car il est le résumé fidèle de l'enseignement oral donné par eux d'un commun accord, et qui a précédé toute parole écrite. Saint Paul faisait allusion à cette tradition apostolique, quand il écrivait aux Corinthiens : « Je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais moi-même reçu, savoir que le Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures, et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. » (1)

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-

⁽¹⁾ I Corinth, xv, 3 et 4.

Christ, son Fils unique, notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate; il a été crucifié, il est mort; il a été enseveli; il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts; il est monté aux cieux; il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Amen (1).

⁽¹⁾ Voir à la page 26, dans la célébration de la Seinte-Eucharistie, le Symbole de Nicée, qui n'est que le développement du Symbole apostolique.



LE DÉCALOGUE

OI

LES DIX COMMANDEMENTS DE DIEU (1)

Donné aux Juifs sur le mont Sinaï, par le ministère de Moïse, le Décalogue a passé d'eux aux Chrétiens comme le résumé plus précis et la promulgation plus solennelle de la loi naturelle, dont saint Paul dit que tout homme la porte écrite au fond du cœur (2). Nous devons nous examiner fréquemment et sérieusement sur chacun de ces dix commandements, d'après lesquels nous serons jugés après notre mort. Cet examen doit se faire surtout le soir, avant notre sommeil, et lorsque nous nous disposons à approcher des sacrements de la Pénitence et de l'Eucharistie.

I. Je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai fait sortir de la terre d'Egypte, de la maison de

⁽¹⁾ Exode, xx.

⁽²⁾ Romains, 11, 15.

servitude. Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

- II. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune figure de ce qui est en haut dans le ciel, ni de ce qui est en bas sur la terre ou dans les eaux. Tu ne les adoreras point ni ne les serviras. Car je suis l'Éternel, ton Dieu, le Dieu jaloux, qui visite l'iniquité des pères dans les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fait miséricorde jusqu'à la millième génération à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.
- III. Tu ne prendras' point en vain le nom de l'Éternel ton Dieu; car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son nom en vain.
- IV. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. Tu travailleras durant six jours, et tu feras tout ce que tu as à faire. Mais le septième jour est le jour du repos consacré à l'Éternel ton Dieu; tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton

serviteur, ni ta servante, ni tes bètes de service, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours, l'Éternel a fait les cieux, la terre, la mer, et tout ce qu'ils renferment, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

V. Honore ton père et ta mère, afin que tu vives longtemps sur la terre que l'Éternel ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu-ne seras point adultère.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point de faux temoignage contre ton prochain.

X. Tu ne désireras point la maison de ton prochain; tu ne désireras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui lui appartienne.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

οU

L'AVE MARIA

Les vrais chrétiens doivent fuir avec soin les superstitions par lesquelles on outrage, en prétendant l'honorer, l'auguste Mère de Jésus-Christ, mais ils n'en seront que plus fidèles aux sentiments de respect, d'amour et de confiance qui lui sont dus et qui font partie de l'héritage de la foi et de la piété catholiques.

La prière si populaire et si belle, qui est connue sous le nom de l'Ave Maria, nous approprie les paroles adressées à la Vierge-Mère par l'ange Gabriel et par sainte Elisabeth. (Luc. 1, 28 et 42.)

Je te salue, Marie, (pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Jésus-Christ notre Seigneur et notre Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'houre de notre mort. Amen.

LE CANON DES SAINTES ECRITURES

- « Nous avons la parole prophétique, qui est très ferme, et à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs. Sachant avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est d'une interprétation particulière, car jamais prophétie ne fut apportée par une volonté d'homme; mais c'est poussés par l'Esprit-Saint que parlèrent les saints hommes de Dieu. » (II Pierre, I, 19-21.)
- I. Les Livres de l'Ancien Testament d'après le canon des Hébreux :

La Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, qu'on appelle les Cinq Livres de Moïse; le Livre de Josué, le Livre des Juges, le Livre de Ruth; les Deux Livres de Samuel et les Deux Livres des Rois, qui, réunis, sont appelés les Quatre Livres des Rois; les Deux Livres des Chroniques ou des Paralipomènes; le Livre d'Esdras et le Livre de Néhémie, qui, réunis, sont appelés les Deux Livres d'Esdras; le Livre d'Esther, le Livre de Joh, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques; les quatre grands prophètes: Isaïe, Jérémie avec les Lamentations, Ezéchiel et Daniel; les douze petits prophètes: Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonias, Aggée, Zacharie et Malachie.

Les Livres suivants, appelés souvent deutérocanoniques ou du second canon, n'ont pas la même autorité que les précédents: Tobie, Judith, la Sagesse, l'Ecclésiastique ou Livre de Jésus fils de Sirach, Baruch, les Deux Livres des Machabées, et quelques additions aux Livres d'Esther et de Daniel.

« L'Église, dit saint Jérôme, lit ces Livres, mais ne les reçoit pas parmi les Ecritures canoniques; elle les lit pour l'édification du peuple, mais non pour la confirmation de ses dogmes. » (Préface aux Livres de Salomon.)
II. Livres du Nouveau Testament d'après le canon de l'Eglise catholique :

Les quatre Évangiles selon Matthieu, Marc. Luc et Jean; les Actes des Apôtres; les treize Épîtres de l'Apôtre saint Paul, dont une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Ephésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniciens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philémon; l'Éîptre aux Hébreux; une Epître de l'apôtre saint Jacques; deux de l'apôtre saint Pierre; trois de l'apôtre saint Jean; une de l'apôtre saint Jude; enfin, l'Apocalypse ou Révélation de saint Jean.

IV

RÉFORME

• • •

PRINCIPES DE LA RÉFORME CATHOLIQUE

L'esprit a ses lois comme la matière. Si tout dans la nature, depuis l'astre jusqu'à l'atome, est ramené puissamment vers un foyer central, le vaste monde des intelligences subit aussi son attraction, cherche et trouve son centre. Ce centre est Dieu lui-mème.

Manifesté pleinement aux intelligences, Dieu est Trinité dans l'Unité: Père, Fils et Saint-Esprit, puissance, intelligence et amour, un seul Dieu en trois personnes. Le rationalisme lui-même l'a reconnu, « Dieu n'est concevable que dans la Trinité (1). » En dehors de là, pour l'humanité adulte, il n'y a qu'une oscillation effrayante entre une froide abstraction, le déisme, et un rêve monstrueux, le panthéisme. Les chrétiens seuls ont le Dieu vivant.

Vivant de sa vie propre au sein de sa propre

⁽¹⁾ Lamennais, Esquisse d'une Philosophie.

substance, Dieu s'est uni à la création sans se confondre avec elle. Le Verbe éternel n'a subi en lui-même aucune altération, mais il a pris notre nature, un corps et une âme d'homme, dans le sein d'une femme; et pour rappeler à leur centre les esprits volontairement sortis de leur orbite, mais impuissants à y rentrer d'eux-mêmes, il a offert sur la croix le sacrifice de l'universelle réconciliation. — « Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, je les attirerai tous à moi (1). »

Jésus-Christ a établi sur la terre une Eglise, qui est appelée son corps, à cause de l'union intime qu'elle a avec lui, comme les membres avec leur chef, et à cause de son Esprit qui demeure en elle. Cette Église, société supérieure des âmes, a pour mission de continuer son œuvre, en arrachant les hommes au péché pour les conduire à la perfection morale et religieuse, et en élevant les sociétés ellesmêmes au plus haut degré de justice, de liberté

⁽¹⁾ Jean, x11, 32.

et de prospérité qu'elles puissent atteindre ici-bas.

L'Église est essentiellement une comme le Dieu dont elle manifeste la gloire à toute la terre, et, comme l'humanité dont elle fera un jour une seule famille de frères, un seul peuple de rois et de prêtres. « Moi en eux et Toi en moi, ô Père, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde sache que tu m'as envoyé (1)! » C'est pourquoi nous disons avec le symbole de la foi : « Nous croyons l'Église une, sainte, catholique et apostolique. »

Le sacrement initiateur, qui donne entrée dans l'Eglise, est un comme l'Eglise est une. Quiconque a été baptisé dans l'eau et dans l'Esprit, au nom de la Trinité divine, a reçu le principe de la vie nouvelle et est agrégé par là même à la société visible des enfants de Dieu. On n'est pas baptisé romain, grec ou protestant, mais chrétien dans l'Eglise unique et universelle. « Un seul corps et un seul

⁽¹⁾ Jean, xv11, 23.

esprit, dit saint Paul, comme vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême (1). » Le symbole de la foi ajoute : « Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés. »

L'unité du baptême, principe de l'unité de l'Eglise, en suppose trois autres, celle de la foi, celle du culte, celle du ministère. — L'unité de la foi est la première, parce que l'âme humaine vit avant tout de vérité, et que l'Église, épouse du Verbe incarné, est semblable à la femme vêtue du soleil (2). Cette unité consiste en ce que les chrétiens confessent en commun les vérités de la révélation, telles qu'elles ont été annoncées par le Christ et par les Apôtres, telles qu'elles sont contenues dans les Ecritures inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testament, telles enfin qu'elles ont été expliquées et définies par les conciles véritablement œcuméniques,

⁽¹⁾ Ephésiens, IV, 4, 5.

⁽²⁾ Apocalypse, xII, 1.

reçus dans toute l'Eglise avant sa division, et dont l'autorité est également reconnue par les trois branches historiques de la chrétienté, les catholiques romains, les orthodoxes orientaux, les épiscopaux anglais et américains.

C'est à tort que les conciles, tenus dans l'Eglise romaine depuis la séparation de l'Orient et de l'Occident, ont été appelés œcuméniques ou universels: ils ne représentent en réalité qu'une portion de l'Eglise, et n'ont par conséquent qu'une valeur relative. L'esprit de vérité n'a parlé et ne parlera avec plénitude que dans l'unité conservée on reconquise.

L'unité du culte a pour but de créer une même adoration sur la terre, adoration avant tout intérieure et spirituelle, mais qui doit aussi se manifester par des actes sensibles, conformément à la nature mixte de l'homme et au plan de Dieu dans l'Incarnation. L'unité du culte n'exclut pas la diversité des rites, lorsqu'ils sont appropriés au génie multiple des races et aux besoins variables des temps,

mais elle réprouve tout ce qui sent le schisme ou la secte, tout ce qui tend à diviser au lieu d'unir, et c'est pourquoi elle maintient, même extérieurement, des points communs et stables. Ce sont avant tout les sacrements. signes et instruments de la grâce, et principalement le baptême et l'eucharistie. La célébration de l'eucharistie est l'acte central du culte et de toute la vie de l'Eglise : c'est par cet acte que Jésus-Christ, se rendant plus immédiatement présent à son Eglise. comme prêtre et comme victime du sacrifice unique et permanent, accomplit la grande unité des hommes avec Dieu et des hommes entre eux. « Car nous ne sommes tous qu'un même corps, nous qui participons à un même pain. > (1).

Gardienne des deux unités précédentes, celle de la foi et celle du culte, l'unité du ministère consiste en ce que les Eglises particulières, appelées à former l'Eglise universelle, soient gouvernées selon l'ordre primitif

⁽¹⁾ I Corinthiens, x, 17.

par des évêques, des prêtres et des diacres. Les évêques, chefs de la communauté chrétienne, ordonnent les prêtres et les diacres, comme leurs auxiliaires, et sont ordonnés eux-mêmes par d'autres évêques, lesquels doivent remonter par une succession incontestable et ininterrompue jusqu'aux apôtres du Seigneur, d'où viennent toute autorité légitime et tout pouvoir efficace dans l'Eglise. « Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre, a dit Jésus à ses Apôtres; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur enseignant à garder toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles. » (1). Dans la tradition de l'Eglise catholique, la désignation de la personne qui gouverne appartient au peuple par l'élection, l'autorité que cette personne exerce vient de Dieu par l'imposition des mains. Ainsi, par un admirable tempéra-

⁽¹⁾ Mathieu, xxv111, 18-20.

ment, se trouvent concinés deux principes ennemis et pourtant nécessaires, la démocratie et la théocratie, le pouvoir du peuple et le pouvoir de Dieu.

Les communautés chrétiennes qui ont rejeté l'épiscopat, parce qu'elles n'en ont vu que les abus, n'en font pas moins partie de l'unique Eglise, qu' embrasse tous ceux qui ont été incorporés à Jésus-Christ par le baptême et qui font profession d'être ses disciples, mais elles se sont soustraites, autant qu'il dépend d'elles, aux bienfaits de son gouvernement légitime. Les plus grands d'entre les protestants l'ont reconnu, Mélanchthon, Grotius, Leibnitz, pour n'en pas nommer d'autres. « l'Eglise de Jésus-Christ consiste dans la succession des évêques par l'imposition des mains, et cet ordre de la succession doit demeurer jusqu'à la fin des siècles, en vertu de la promesse de Jésus-Christ. » (1). Et Grotius, éclairé par une expérience que le cours du temps n'a fait que confirmer, exhortait ses

⁽¹⁾ Grotius, lettre 613.

coreligionnaires à établir des évêques canoniquement ordonnés, et à « retourner par là aux mœurs anciennes et salutaires, dont le mépris a introduit la licence de faire par de nouvelles opinions de nouvelles Eglises, sans qu'on puisse savoir ce qu'elles croiront dans quelques années. » (1). C'est en entrant résolûment dans cette voie que les protestants restaureront parmi eux le principe nécessaire de la continuité historique et du gouvernement divin, et que, sans rien abandonner de la liberté évangélique qui leur est justement chère, ils en finiront avec l'esprit de révolution si contraire à l'esprit de réforme. (2).

⁽¹⁾ Grotius, lettre 739.

^{(2) «} Il faut à l'Eglise des conducteurs pour maintenir l'ordre, pour avoir l'œil sur ceux qui sont appelés au ministère ecclésiastique, et sur la doctrine des prêtres, et pour exercer les jugements ecclésiastiques; de sorte que, s'il n'y avant point de tels évêques, il en faudrait faire...

[«] Si on ne rétablit leur autorité, la discorde sera éternelle, et elle sera suivie de l'ignorance, de la barbarie et de toute sorte de maux. » (Lettres de Mélanchthon.)

[«] Bon Dieu, écrivait encore ce sage et perspicace esprit, quelles tragédies verra la postérité, si on vient un jour à

Sans rompre d'un seul coup avec l'ancienne constitution de l'Eglise, les catholiques romains l'ont insensiblement, mais profondément altérée, en subordonnant à un pouvoir souverain, et en fin de compte infaillible, les évêques descendus au rang de vicaires de l'un d'entre eux. Sans doute la primauté remonte à l'origine de l'Eglise : établie ou tout au moins figurée dans la personne de l'apôtre Pierre, elle a été reconnue au siège de Rome par les conciles œcuméniques, et elle trouvait d'ailleurs sa raison d'être dans les besoins de la société catholique. Mais, pour qui sait lire l'histoire dans ses monuments authentiques, il n'y a presque rien de commun entre cette primauté modeste et salutaire et la pa-

remuer ces questions, si le Verbe, si le Saint-Esprit est une personne! » (Livre IV, lettre 140.)

Je l'ajouterai ici, en esprit de charité et en présence de Dieu, l'anarchie ecclésiastique, que le protestantisme a trop souvent opposée à l'absolutisme de Rome, nous a déjà fait voir ces « tragédies, » et d'autres encore, et, si nous n'y portons remède, elle nous conduira finalement à « l'ignorance » et à « la barbarie » religieuses que redoutait Mélanchthon.

pauté telle qu'elle s'est développée depuis le neuvième siécle. L'un des plus illustres parmi les évêques de Rome, saint Grégoire le Grand, a condamné par avance les prétentions de ses successeurs: « Je le dis sans la moindre hésitation, quiconque s'appelle l'évêque œcuménique ou désire ce titre est, par son orgueil, le précurseur de l'Antechrist, parce qu'il prétend ainsi s'élever au-dessus des autres. » Et encore: « Si l'universel tombe, toute l'Eglise tombera donc avec lui! » (1).

Quelque respectée d'ailleurs que fût dans les premiers siècles cette institution de la primauté, on n'en faisait point une condition essentielle de l'unité. On disait bien alors: L'Eglise est inséparable de l'évêque, Ecclesia in episcopo; nul ne songeait à dire: L'Eglise est inséparable du pape. L'histoire de cette époque nous fait connaître plusieurs Eglises illustres qui n'eurent aucun rapport avec celle de Rome, et qui cependant étaient tenues pour parfaitement catholiques. Je n'en citerai

⁽¹⁾ Liv. VII, lettre 33, édit. Bénéd.

que deux, aux extrémités opposées du monde alors connu, celle d'Arménie, la plus ancienne qui se soit élevée au delà des frontières de l'empire romain; et cette vieille Eglise bretonne qui, au septième siècle, opposa une résistance si énergique à la suprématie et aux usages de Rome, avant de les subir.

Une dans la foi, dans le culte et dans le gouvernement, au sens que nous venons d'expliquer, l'Eglise catholique se partage en trois branches principales: l'Eglise d'Orient ou Eglise grecque, l'Eglise d'Occident ou Eglise romaine, et l'Eglise anglo-américaine ou Eglise épiscopale, qui n'est elle-même qu'un rameau de la branche latine.

Par le malheur des temps et la faute des hommes, ces différences, légitimes en elles-mêmes, ont été poussées jusqu'à la division, puisque les Eglises que nous avons nommées ne sont plus rattachées par le lien de la communion ecclésiastique, et qu'elles s'accusent mutuellement d'avoir erré jusque dans la foi. Mais la division est plutôt dans les malen-

tendus et les passions des hommes que dans la réalité des choses, et l'on a vu dans ces derniers temps l'entente devenue facile entre ceux des grecs qui ne sont pas esclaves de la lettre ou de la forme, ceux des romains qui n'ignorent ou ne répudient pas le passé de leur propre Eglise, et ceux des anglicans qui sont demeurés ou redevenus fidèles aux principes constitutifs de la catholicité.

Le devoir présent des membres éclairés et fidèles de chacune de ces Eglises est de travailler en commun à un rapprochement qui est certainement dans la volonté de Dieu, et qui, sans créer une uniformité d'ailleurs peu désirable, ferait cesser toute séparation. De la sorte, en face de l'unité factice et oppressive de la Rome moderne, apparaîtrait la catholicité véritable, si bien définie par le plus grand docteur de l'Eglise latine ou du moins d'après lui : « Dans les choses nécessaires, l'unité; dans les choses douteuses, la liberté; toujours et partout la charité (1). »

⁽¹⁾ In necessariis, unitas; in dubiis, libertas; in omnibus, charitas, (Saint Augustin.)

Et pourquoi ne nous serait-il pas donné de voir un jour celui que les Eglises divisées reconnaissent encore pour le premier des patriarches, l'évêque de Rome, après avoir confessé les erreurs et les péchés de la papauté, reprendre au premier rang de l'Eglise renouvelée les glorieuses traditions de l'antique primauté? — « Toi donc, quand tu seras converti, affermis tes frères (1)! »

Qu'il vienne donc, le jour tant désiré des saints de tous les âges, le jour de l'unité restaurée dans la justice, dans la liberté, dans l'amour! Et sous la conduite invisible, mais sûre, de son chef véritable, le Seigneur Jésus-Christ, ne consumant plus ses forces dans les luttes intestines, belle et terrible comme une armée rangée en bataille, l'Eglise de Dieu livrera les suprêmes combats à la puissance grandie de l'erreur et du mal! Sans autres armes que celles de la parole et de la charité, elle triomphera, dans l'ordre religieux, de l'incrédulité et de la superstition; dans l'ordre

⁽²⁾ Luc, xxII, 32.

moral, de l'orgueil et du sensualisme; et dans l'ordre social, — puisque l'ordre social est indissolublement lié aux deux autres, — de l'anarchie révolutionnaire et de la réaction absolutiste.

Alors de grandes voix se feront entendre sur la terre comme dans le ciel, et elles diront: « Gloire à Dieu! Paix aux hommes! Car les empires de ce monde sont soumis au Seigneur et à son Christ, et il règnera aux siècles des siècles (1)! »

⁽¹⁾ Luc, II, 14. — Apocalypse, x1, 15.

PROGRAMME

De la Réforme Catholique

La Réforme catholique peut résumer son programme pratique dans les cinq propositions suivantes :

- I. REJET DE L'INFAILLIBILITÉ DU PAPE ;
- II. ÉLECTION DES ÉVÊQUES PAR LE CLERGÉ ET LE PEUPLE FIDÈLE;
- III. CÉLÉBRATION DES OFFICES LITURGIQUES ET LECTURE DE LA BIBLE DANS LA LANGUE NATIONALE;
- IV. LIBERTÉ DU MARIAGE POUR LES PRÊTRES;
 - V. LIBERTÉ ET MORALITÉ DE LA CONFESSION.

I

Nous repoussons le dogme de l'infaillibilité du pape. Ce rejet est la condition sine quâ non de la réforme de l'Eglise romaine et de l'union des différentes branches de l'Eglise

chrétienne. L'infaillibilité du pape est un dogme nouveau, qui ne se trouvait pas dans nos catéchismes avant 1870, et qui est l'œuvre d'un concile sans œcuménicité comme sans liberté, dont le P. Gratry a dit avec raison: « Ce fut un guet-apens suivi d'un coup d'Etat! »

IT

Nous demandons que les évêques soient élus par le clergé et le peuple fidèle. Aux premiers siècles du Christianisme, ces élections étaient en usage et ont donné à l'Eglise ses ministres les plus saints, les plus éclairés, les plus influents. Nommé par le pouvoir civil, l'évêque est plus ou moins un fonctionnaire de l'Etat. Nommé par le pape, il cesse d'être son égal pour devenir son vassal. Le régime des concordats réunit dans un compromis contradictoire les inconvénients des deux systèmes; tiraillés en sens contraires, les évêques entrent dans une lutte sourde avec Rome, ou prennent une attitude presque séditieuse envers l'Etat. Elus par le clergé et

par le peuple, ils posséderont leur confiance et gouverneront d'accord avec eux. L'Eglise, comme on la définissait autrefois, c'est le peuple uni à son évêque: plebs adunata sacerdoti. Les élections, du reste, ne seront pas sans contrôle. Comme aux premiers siècles, les évêques élus devront recevoir la consécration sainte des autres évêques, qui auraient le droit et le devoir de la refuser à des sujets indignes.

III

Les offices publics doivent être célébrés dans une langue accessible à tous. Cela se passait ainsi dans les premiers temps, puisque le latin était alors en usage dans nos contrées. En s'élevant depuis entre le peuple et le clergé, la barrière d'une langue morte a constitué comme deux Eglises séparées: l'une, celle des prêtres, à laquelle sont réservés les mystères de la Bible et de la liturgie; l'autre, celle des laïques, qui ne comprend ni ce que Dieu dit à l'homme dans la révélation, ni ce que l'homme répond à Dieu dans la prière.

Cette sorte d'excommunication du peuple chrétien a été comme scellée par le privilége que le clergé s'est arbitrairement réservé, depuis plusieurs siècles, de boire seul à l'autel la coupe de la rédemption, dont Jésus-Christ a dit : « Buvez-en tous. » La communion sous les deux espèces a une portée plus haute qu'on ne le suppose d'ordinaire, et son rétablissement fait nécessairement partie de notre programme.

IV

La liberté du mariage pour les prêtres est un point central et décisif dans la Réforme. Nous respectons le célibat comme une exception légitime, salutaire, sublime, mais à condition qu'il soit réel et non apparent, libre et non forcé, libre non-seulement à son début, mais pendant toute sa durée; de telle sorte qu'il soit toujours permis à l'homme placé par le Christ sous la. loi royale de la liberté de passer du célibat des saints au mariage des saints, sans qu'il soit dit pour cela qu'il recule ou qu'il

descend. Saint Paul a dit, en parlant du mariage: « Ce sacrement est grand. » Les Apôtres étaient mariés, pour la plupart, et saint Pierre tout le premier. Encore aujourd'hui, dans l'Orient, le clergé catholique est marié avec la pleine approbation du Pape. Avec le célibat forcé disparaîtraient les abus redoutables d'une institution aussi antique, et, si on la ramène à son véritable esprit, aussi bienfaisante que la confession. D'ailleurs, en rendant au prêtre le foyer sacré de la famille, on le délivrerait de l'asservissement à une puissance étrangère, et, du même coup, on le réconcilierait avec la nature humaine en général, et avec le patriotisme en particulier. « Permettre aux prêtres de se marier, disait le pape Pie IV, c'est réduire le pape à être évêque de Rome. »

V

Enfin, nous réclamons la liberté et la moralité de la confession. Nous venons de dire quel est notre respect pour cette institution bien comprise. Jésus-Christ a donné à ses Apôtres le pouvoir de remettre les péchés. Cette grande notion du pardon est un des caractères les plus sacrés de l'Eglise catholique. Mais il ne faut pas que la confession devienne un instrument de déchéance pour les consciences ou de domination pour les prêtres. Il faut que la confession privée, auriculaire, demeure libre et morale.

La confession privée doit toujours être libre. Il appartient à la conscience virile de s'éprouver elle-même, comme dit l'Apôtre, et de déterminer dans son for intérieur les cas particuliers où il lui est utile ou même nécessaire de s'ouvrir au prêtre.

La confession doit encore être morale, c'està-dire qu'elle ne doit pas se changer en une inquisition du côté du confesseur, ni en une abdication personnelle du côté du pénitent.

Dans les cas où la confession privée n'est pas nécessaire ou n'estpas possible, les fidèles auront recours à la confession faite à Dieu dans le secret de la conscience, avec une foi vive et une contrition parfaite, et à la confession publique, faite à l'office de l'Eglise, selon les termes généraux fixés par la liturgie, et suivie de l'absolution publique donnée par le prêtre.

Comme on le voit, le programme de la Réforme catholique est avant tout disciplinaire, pratique, moral; mais, en ramenant dans l'Eglise l'esprit de la liberté et du spiritualisme chrétiens, il suffit à y produire une transformation profonde. Sans qu'il soit nécessaire de nous engager dans des discussions prématurées, dans des polémiques pleines de malentendus ou de passion, sur des questions qui ont divisé l'Eglise, nous verrons tomber comme d'elles-mêmes les superfétations doctrinales et les pratiques superstitieuses qu'il ne faut pas confondre avec les dogmes révélés de Dieu et fidèlement conservés par l'Eglise catholique. C'est ainsi qu'en travaillant à réformer notre propre Eglise, nous préparerons, pour notre part, cette union future de toutes les Eglises, dont Jésus-Christ a dit :

« Il se fera un seul troupeau sous un seul pasteur. »

Nous le répétons encore, nous ne voulons point former une secte.

Dès aujourd'hui, nous regardons pleinement comme des frères et nous admettons à la communion eucharistique, sans leur demander de se séparer de leur Eglise particulière, tous ceux qui font profession du symbole de la foi catholique, désirent sincèrement la restauration de l'unité visible de l'Eglise, et adorent Jésus-Christmystérieusement, mais réellement présent dans le Saint-Sacrement.

Nous prions nommément, dans le Sacrifice de la Messe, pour les trois évêques qui président aux trois principales branches de la Chrétienté catholique: celui de Rome, celui de Constantinople, celui de Cantorbéry; et regardant plus haut encore, au Chef suprême de toute l'Eglise, notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, nous demandons incessamment qu'il n'y sit plus qu' « un seul troupeau sous un seul Pasteur. »

APPEL

Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Heureux ceux qui lavent leur robe dans le sang de l'Agneau, afin d'avoir puissance sur l'arbre de la vie et d'entrer par les portes dans la cité!

Mais dehors les chiens, les empoisonneurs les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et tous ceux qui aiment et qui font le mensonge!

Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis la tige et la postérité de David, l'étoile brillante et matinale.

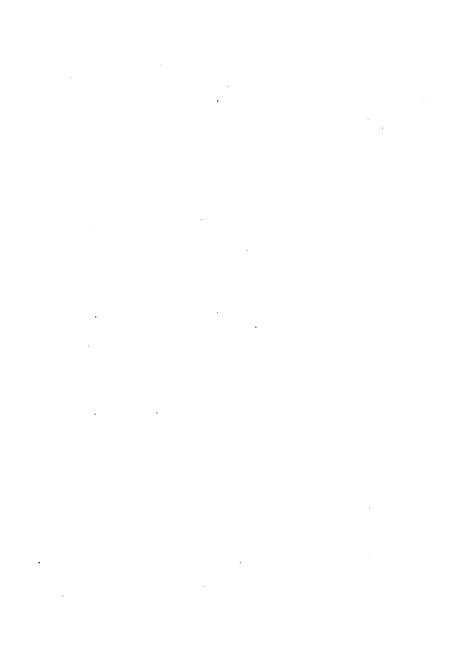
L'Esprit et l'Epouse disent : « Viens ! » Que celui qui entend, dise aussi : « Viens ! » Et que celui qui a soif, vienne ; et que celui qui voudra de l'eau vive, en prenne gratuitement !

(Apocalypse, xxII.)

TABLE

| Pages | |
|---|-----|
| Avant-propos | 3 |
| I LITURGIE. | |
| Confession et Absolution générales | . 9 |
| La Messe ou la Célébration de la Sainte Eucharistie | 17 |
| Te Deum, cantique d'actions de grâces | 49 |
| Vepres du dimanche | 53 |
| Cantiques | 66 |
| II. — CULTE DOMESTIQUE. | |
| La Prière en famille | 77 |
| Baptême des enfants en danger de mort | 88 |
| III. — Catéchisme. | |
| Premier Catéchisme, ou Abrégé de la Doctrine chré- tienne pour ceux qui commencent, par Bossuet, | |
| évêque de Meaux | 3 |
| Oraison dominicale, ou le Pater | 96 |
| Symbole des Apôtres, ou le Credo | 98 |
| Décalogue, ou les dix Commandements de Dieu | 100 |
| Salutation angélique, ou l'Ave Maria | 103 |
| Caron des Saintes-Ecritures | 104 |
| IV. — Reforme. | |
| Principes de la Réforme catholique | 109 |
| Programme de la Réforme catholique | 124 |
| Appel | 132 |
| Paris. — Imp. Wattier et C. 4, rue des Déchargeurs. | |





.

•

. .

